



ESCALES

AUSTRALES

VOTRE MAGAZINE N° 114

SEYCHELLES

SILHOUETTE, LÉGENDES
GRANDEUR NATURE



AIR AUSTRAL

AU PIED DU MONT DAUBAN, LE MARAIS REJOINT LA PLAGE.



SEYCHELLES

SILHOUETTE, LÉGENDES GRANDEUR NATURE

A l'ouest de Mahé, le cœur de l'archipel des Seychelles, l'île de Silhouette abrite une faune et une flore exceptionnelles. Mais ses plages paradisiaques comme ses forêts sauvages sont également peuplées d'histoires et de légendes.

 Romain Latournerie  Rémy Ravon

ENSOLEILLÉS LE MATIN, COUVERTS L'APRÈS-MIDI, LES SOMMETS JOUENT AVEC LES NUAGES.



SILHOUETTE EST LA SEULE ÎLE VOLCANIQUE DE L'ARCHIPEL

Il est un rendez-vous à ne pas manquer. Chaque soir, sur la côte ouest de Mahé, le soleil renouvelle son spectacle radieux. Chaque soir, il vient rougir le ciel et découper une ombre. Celle de la montagneuse île voisine. De loin, Silhouette est un trapèze imparfait, tout en longueur, bien souvent chapeauté d'une couronne de nuages. Son toit passe souvent ses soirées dans le brouillard. La légende aimerait d'ailleurs que la troisième plus grande île seychelloise doive son nom à l'inspiration d'un topographe romantique. Pourtant il n'en est rien. L'appellation n'est autre qu'un hommage d'un certain Etienne de Silhouette, contrôleur général des finances de Louis XV. Qu'importe, Silhouette aime les légendes et les légendes le lui rendent bien. Dès les premières visites occidentales, ce caractère étrange s'est affirmé. Au début du XVII^{ème} siècle, ceux qui pensaient l'île inexplorée se sont sans doute interrogés devant ces tombeaux islamiques sans âge. Ceux de marins arabes échoués dans la tempête ? Quatre siècles tard, les tombes demeurent et leur secret avec. Sur le chemin de l'anse Lascar, les touristes font souvent un détour et se questionnent. L'incroyable forêt tropicale qui couvre la grande majorité de l'île a-t-elle pu abriter de premiers habitants, inconnus de l'histoire ? Aucune trace n'en atteste. Mais nul ne sait si les pitons escarpés ou les ravins profonds ne recèlent pas encore quelques intrigues.

Force est de constater que la nature cultive ce caractère secret et intrigant sur Silhouette. Sans route, ni autre jetée que celle de la Passe, sans le moindre sentier du douanier autour de l'île, le cœur de la montagne ne se conquiert que dans l'effort. Au pieds de sommets rocheux, certains inaccessibles, qui culminent à plus de 700 mètres d'altitude, la forêt tropicale règne. Sorti du somptueux complexe hôtelier qui borde des plages paradisiaques, c'est un changement total d'univers. Intensément humide, dense et luxuriante, la « jungle » de Silhouette, est impitoyable pour le randonneur mal préparé. Et elle est surtout riche en espèces fascinantes. Le plus petit faucon du monde croise ici le mille-pattes géant aux pieds de gigantesques albizias, véritables colosses de la forêt dont les troncs de trois ou quatre mètres de diamètre finissent par s'effondrer sous leur propre poids.

Le règne végétal est ici en ébullition permanente, presque inquiétant. Espèces endémiques et exotiques se côtoient dans une course effrénée vers la lumière de la canopée. Le mystère reste parfois entier sur l'origine de certains habitants de la forêt. Comment la plus petite grenouille du monde a-t-elle colonisé l'humus des sous-bois seychellois ? Comment ce batracien, allergique à la moindre goutte d'eau de mer, a-t-il pu quitter son continent originel pour s'échouer sur ces îles minuscules ? Les hypothèses sont diverses, les certitudes souvent absentes. On prête aussi d'autres richesses à cette forêt. Comme à la Réunion, ou à Rodrigues, on dit ainsi que des pirates dont le fameux La Buse y ont peut-être enterré des trésors.

DEPUIS LA PLAGE DE BEAUVALLO (MAHÉ), SILHOUETTE À L'HORIZON.



Mais le joyau le plus intrigant de l'île se situe probablement à l'extrême opposé du village de La Passe. Au terme d'une marche aussi somptueuse qu'éprouvante, l'ancienne exploitation de Grand Barbe se dévoile peu à peu au cœur de la végétation. Quelques cases en bois subsistent sous de grands arbres à pain. Les anciens bâtiments agricoles d'une plantation de cocos sont rongés par les lianes et la rouille. Un décor fantastique au double sens du terme quand la lumière qui perce les toitures effondrées se projette sur les feuilles des fougères et les pieds de vanille sauvage. Métal, pierre et végétal s'entremêlent dans un fatras en perpétuelle évolution.

On est d'autant plus surpris de découvrir que des hommes vivent encore ici. Un couple, précisément, et un seul. Abdoul et son épouse Evi sont les derniers gardiens des lieux, isolés du monde, à peine alimentés en électricité, bien plus connectés à leur environnement immédiat qu'à l'internet mondial. Levés bien avant le soleil, « à quatre heures tous les matins ». Une vie de poisson frais et de fruits sauvages. D'un peu de tabac aussi que le septuagénaire part chercher au village une fois par semaine. La légende, décidément partout, lui prête la faculté de parcourir la distance en moins d'une heure et demie quand la majorité des visiteurs souffrent plus de trois heures dans la fournaise des glaciés et la touffeur de la forêt. A son âge, la performance présumée d'Abdoul laisse perplexe. Connait-il des chemins parallèles ou consomme-t-il des plantes dont lui seul maîtrise les vertus ? Son secret restera bien gardé.

Non loin de la plage de Grand Barbe, que la marée rend parfois inaccessible par la mer, une vaste zone humide prête également

le flanc aux légendes. Mi-mangrove mi marécage, cet espace naturel exceptionnel recèle des espèces insoupçonnées. Parmi elles, l'un des derniers groupes sauvages de tortues géantes des Seychelles. Vestige d'un temps ancien, bien antérieur à l'arrivée de l'Homme sur l'archipel, cet animal fascinant se découvre au prix d'une traque attentive. Chercher sa trace dans les herbes couchées, humer son odeur, tendre l'oreille à son souffle roque. Puis découvrir son immense carapace sur pattes se mouvoir lentement dans une mare de boue. Une expérience unique. Pourquoi cet animal de légende a-t-il survécu ici alors que ses plus proches parents ont disparu des Mascareignes ? Nul ne le sait.

Cet authentique trésor de Silhouette, certains se sont donnés pour mission de le protéger. Dans sa cabane de l'autre côté de l'île, François Baguette veille avec attention sur deux tortues minuscules dans un bac en plastique. Des juvéniles tout juste nés, retrouvés quelques jours plus tôt et placés en sécurité. La présence de chats sauvages menacerait leur survie dans la forêt. Avec son équipe, ce scientifique belge dirige sur l'île les opérations de l'ONG seychelloise Island Conservation Society (ICS). Les tortues géantes font bien évidemment figure d'emblème pour ces protecteurs de l'environnement. Mais bien d'autres missions leur incombent. Le suivi des tortues marines et de leurs pontes, la protection de la rarissime chauve-souris banane, en voie d'extinction, l'observation des oiseaux endémiques ou encore le recensement toujours inachevé de la flore locale.

SEUL UN ÉTROIT SENTIER RELIE LES CÔTES EST ET OUEST DE L'ÎLE.



AU CŒUR DE LA FORÊT PRIMAIRE.

L'UN DES DERNIERS GROUPES SAUVAGES DE TORTUES GÉANTES VIT DERRIÈRE LA PLAGE DE GRAND BARBE.



DEUX HÔTELS, NICHÉS DANS LA VÉGÉTATION, ACCUEILLEN LES VISITEURS.
CI-DESSOUS : HOMMAGE AUX ENFANTS DE L'ÎLE DISPARUS EN MER ; ABDUL, LE DERNIER GARDIEN DU VILLAGE DE GRAND BARBE.



« Silhouette est une île plus jeune que les autres et elle est la seule d'origine volcanique. Cela lui confère une vraie spécificité » explique le scientifique d'ICS. « On retrouve ici tous les écosystèmes des Seychelles réunis. Des marécages, des mangroves, des glaciés et même certains types de forêts qui ont disparu ailleurs » Une singularité qui explique cette biodiversité exceptionnelle et un taux d'endémisme très important. Avec des progrès encore à réaliser. François Baguette et ses troupes travaillent par exemple à la réintroduction prochaine du perroquet noir (*Coracopsis barklyi*) et de l'oiseau à lunettes (*Zosterops modestus*).

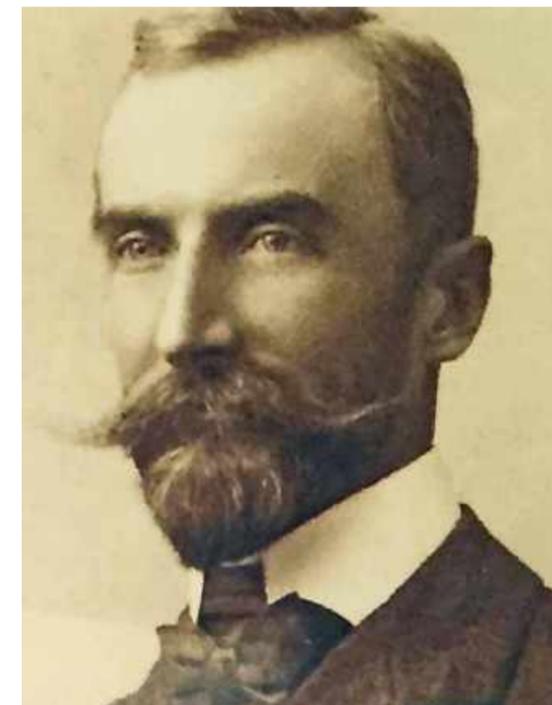
Il reste une espèce endémique que les scientifiques peinent encore et toujours à observer : les fantômes de Silhouette. Contés et racontés depuis des siècles, les spectres ne se laissent pas photographier mais hantent toujours les esprits des îliens. Le plus célèbre d'entre eux reste certainement celui d'Eva Dauban, une très jeune fille disparue précocement et à laquelle on prête des apparitions. Elles sont toujours nocturnes et concentrées dans la Grann Kaz, l'ancienne maison de maître de la plantation, construite au milieu du XIX^{ème} siècle, qui abrite désormais un restaurant au rez-de-chaussée.

L'enfant-fantôme est loin d'être le premier à faire trembler les villageois. Dans ses mémoires, son aïeul Henry Dauban, dernier propriétaire de l'île, raconte ainsi avoir terrorisé ses employés. A l'époque, les pêcheurs utilisaient en effet le bateau du patron et reversaient en échange une partie de leurs prises. Souvent, ils en dissimulaient quelques kilos. Un soir, le patron s'est affublé d'un drap et d'une paire de lourdes chaînes pour se cacher près d'un tombeau. A la nuit tombée, son apparition a marqué les esprits et ramené les pêcheurs dans le droit chemin. Le mauvais tour d'Henry Dauban a-t-il un lien avec cette autre histoire de dame blanche que certains disent apercevoir de temps à autre à la croisée des chemins ? Mystère... Pas d'inquiétude pour autant. Aucun visiteur ne s'est encore jamais évaporé dans la nature de Silhouette. Aussi magique soit-elle.



LE MAUSOLÉE DE LA FAMILLE DAUBAN.

EDOUARD DAUBAN (1861-1944)



UNE DYNASTIE TROPICALE



Le nom des Dauban restera éternellement lié à celui de Silhouette. Le sommet de l'île porte d'ailleurs le nom de cette famille d'origine française qui a traversé des siècles d'histoires aventureuses sous les tropiques. Le premier à mettre un pied dans l'océan Indien se nomme Joseph François Dauban. Peu avant, à Waterloo, il est un jeune colonel de l'armée napoléonienne. Défait, il quitte les armes pour étudier la médecine et s'exile à l'île Maurice, alors possession britannique francophone. Il y fait l'acquisition de quelques terres dans la région, dont une parcelle à Silhouette. A sa mort en 1856, lors de la grande épidémie de choléra, c'est son jeune fils Auguste qui en hérite. Capitaine au long cours, celui-ci décide de s'installer à Silhouette. Il en rachète rapidement toutes les terres à un musicien ruiné et y construit la Grann Kaz, la maison de maître, toujours debout aujourd'hui. Il y érige également un mausolée familial encore en parfait état de conservation. Avec son épouse Catherine (une Kennedy de naissance), il donne la vie à plusieurs enfants dont son premier fils Edouard en 1864. Les décennies suivantes vont marquer l'apogée agricole des îles seychelloises. La vanille, la cannelle, le café vont faire la fortune des planteurs. Jusqu'au début du XX^{ème} siècle. En 1901, le petit Henry Dauban voit le jour à Mahé. Il sera le dernier de la dynastie à vivre et prospérer sur l'île. Mais il sera surtout le plus grand aventurier de la famille. A 10 ans, il est d'abord envoyé en France pour

sa scolarité. Pendant le voyage, il assiste au naufrage d'un cargo près de la côte somalienne et échappe à une attaque de villageois. Une fois en Europe, il traverse la France au gré des soubresauts de la Grande Guerre. Puis en 1923, direction l'Angleterre où il découvre un beau jour le lancer de javelot. Le geste lui rappelle le harpon utilisé pour la pêche aux Seychelles. Il intègre alors l'équipe britannique d'athlétisme et participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924. Peu de temps après, son père devenu vieux le rappelle à Silhouette pour prendre la succession. De pêches extraordinaires en navigations épiques, Henry Dauban va dès lors forger sa légende de chasseur intrépide. Un jour il chevauche un requin baleine, le lendemain, il pêche la raie manta. La semaine suivante, il capture à la main requins, dauphins, tortues, dugongs... Entre ses observations d'oiseaux et ses obligations professionnelles de planteur tropical, l'homme reçoit aussi d'honorables invités. Il accueille notamment à Silhouette le célèbre Ian Flemming. Dans une longue série de reportages sur les Seychelles, le journaliste-écrivain, père de James Bond, consacre ainsi quelques paragraphes au plus célèbre des Dauban. Henry, lui, écrira ses mémoires en 1985 avant de disparaître en 1991. Loin de Silhouette, ses descendants ne cessent, depuis, de faire survivre son souvenir. Ils ont créé à cet effet la Dauban Family Foundation.



SEYCHELLES

Comment s'y rendre ?

Air Austral dessert l'île de MAHE 2 fois par semaine au départ de Saint-Denis de La Réunion en Boeing 737-800. Départ 7h30 arrivée 10h15 le vendredi et le dimanche, retour 11h15 arrivée Saint-Denis 13h55 les mêmes jours. Certains hôtels comme le Hilton mettent en place des liaisons navettes bateau qui vous permettent de rejoindre l'île de Silhouette depuis Mahé en 40 minutes.

Saint-Denis La Réunion <|> Mahé

à partir de **340 euros**^{ttc} Aller/Retour⁽¹⁾

(1) Tarif TTC, aller retour basse saison, hors frais de services en classe Loisirs, soumis à modification, quota limité, taxes à la date d'impression. Hors frais de service 5 euros sur le site www.air-austral.com

Astuce pour bénéficier d'un tarif en baisse, utilisez vos points Capricorne pour au moins un des parcours : Prime Capricorne aller simple 3500 points.



AIR AUSTRAL
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

0 825 013 012 Service 0,15€ / min + prix appel

De l'international, 0033 825 013 012
(coût d'un appel vers la France)

Retrouvez nos offres sur www.air-austral.com
ou auprès de votre agence habituelle.

ESCALES **infos** PRATIQUES

ACCES

Depuis Mahé, il est possible de rejoindre Silhouette en bateau en 35 à 40 minutes. Il est préférable d'organiser le transfert directement avec l'hôtel de destination. Un accès par hélicoptère est également possible au départ de l'aéroport de Mahé en 15 minutes environ. Comptez une centaine d'euros par personne aller-retour en bateau et plus de 600 euros par personne aller-retour en hélicoptère.

HEBERGEMENT

- Dissimulé dans la végétation, peu visible depuis la mer, l'immense complexe *Hilton Labriz Resort & Spa* reste le principal établissement de Silhouette. Disposées au milieu d'un jardin arboré, entre plage et montagne, ses 111 villas privées de grand luxe offrent un confort insoupçonné. Certaines sont équipées de piscines privées. On compte sept restaurants et bars de standing, répartis sur le domaine. L'un, aux fines spécialités créoles, est d'ailleurs installé au rez-de-chaussée d'un véritable monument du patrimoine seychellois : la Grann Kaz de la famille Dauban. Un spa extrêmement réputé y a été également construit au milieu des grands blocs granitiques. Un ensemble somptueux de roches, de bois et de végétation qui invite nécessairement à la détente. Randonnées, pêches, excursions, activités nautiques et autres cours de cuisine ou de yoga sont proposés par l'établissement. Celui-ci dispose par ailleurs d'un centre de plongée Padi 5 star IDC équipé d'un caisson de décompression et organise des croisières au coucher de soleil. Tarifs pour deux personnes, par nuit, en B&B : de 380 euros à plus de 3 000 euros.
www.hiltonhotels.com

- Le lodge *La Belle Tortue* se situe face au débarcadère à l'entrée du village de la Passe. Un établissement de charme posé sur la plage, composé de seulement cinq à six chambres et d'une villa privée. Il dispose de plusieurs espaces de détente, d'un bar, d'un restaurant et propose diverses activités et des transferts. Tarifs par nuit, pour deux personnes, en demi-pension : de 370 euros à 1 070 euros (hors transfert depuis Mahé).
www.labelletortue.com

ACHATS

Il n'existe pas de commerce à proprement parler sur Silhouette. Dans le village de la Passe, la seule boutique est réservée aux employés d'Island Development Company qui entretiennent l'île et aucun paiement en espèces, chèque ou carte bleue n'y est possible. Il est donc préférable d'effectuer ses achats de dernière minute à Mahé.

SEYCHELLES

THE LIFE-SIZE LEGENDS OF SILHOUETTE ISLAND



THE TRUE TREASURES OF SILHOUETTE ARE ITS NATURAL RICHES.

When observed from the west coast of Mahé, Silhouette is lit up by the setting sun, and its shadow is cast across the horizon. Named after Etienne de Silhouette, minister under King Louis XV, Silhouette Island has always been well-known as a haven of natural splendour and unusual legends. From the very first visitors during the seventeenth century, travellers from Europe were surprised to discover Islamic tombs there, all facing Mecca. These were graves of which the occupants remain unknown - it is not even known whether they lived on the island or if they were merely shipwrecked there. But when it comes to mystery and the unexplained, this is just the beginning...

In fact, the island is home to some of the craziest beliefs. At least a few dozen inhabitants believe that the archipelago's 3rd largest island is haunted - the island's most famous ghost is that of Eva Dauban, a little girl who died far too young and whose spirit is said to still roam between the family home and the mausoleum in which some of her relatives were buried.

One of these family members played a large part in forging the island's legendary reputation. Henri Dauban was the last family member to live and prosper on the island, and the last landowner of a dynasty which began in the early nineteenth century with his grandfather, one of Napoleon's colonels. Somewhat a joker, he would hide under large white sheets to scare the villagers, and was possibly the first of Silhouette's ghosts! Born in 1901, Henri Dauban had an unusual destiny. From a shipwreck near Somalia to the upheavals of the Great War, his childhood was quite tumultuous until, quite randomly, he was selected to join the British javelin team at the 1924 Olympic Games in Paris.

Called back to Silhouette by his aging father, he spent his time between the family plantation and expeditions at sea. His memoirs, published in 1985, contain some sensational stories of epic fishing trips and Homeric sailing expeditions. Not to mention his meetings with some rather distinguished guests. In a series of articles on the Seychelles, Ian Fleming (journalist, author and creator of James Bond) devoted several long paragraphs to him. It was originally the stories of lost treasures that had attracted him to the area. For if Silhouette is an island of ghosts, it is also an island of buried treasure. Another legend says that the famous pirate La Buse buried his loot here, far out of sight in the heart of the forest. This same myth can be heard on the islands of Rodrigues and Reunion.

In reality, the true treasures of Silhouette are its natural riches. Hidden away in the heart of a lush verdant forest or nestled in the hollow of rocky climes, many rare endemic species can be found, to the delight of natural history enthusiasts. It is also home to both the world's smallest frog and largest centipede, flourishing at the foot of precious and spectacular trees.

This natural wonderland is at its most impressive on the other side of the island. There is nothing but a steep footpath leading down to the former exploitation of Grande Barbe, today looked after by Abdoul and Evi, a couple of septuagenarians, accompanied by a throng of legendary animals. This is in fact one of the last places to observe the Seychelles' populations of giant wild tortoises - a real highlight for visitors.

As well as its luxury hotel, heavenly beaches, steep mountains and singular history, Silhouette Island has a whole load of extraordinary experiences on offer.